



Ateliers d'écriture : écrire dans la ville



RENCONTRE PROFESSIONNELLE

Vendredi 9 octobre 2015

9 h 30 – 17 h 00

CANOPE

15, rue d'Amboise – 63000 Clermont-Ferrand

Présentation	p. 3
Objectifs et public	p. 4
Déroulement et contenu	p. 5
Intervenant(e)s	p. 9
Modalités pratiques	p. 13
Partenaires	p. 14

Cette journée professionnelle organisée à l'initiative de l'association ÉCRITS s'inscrit dans une réflexion commune menée depuis quelques années par des intervenants en écriture de la région Auvergne.

Proposée la veille de la manifestation culturelle *À la rue ! - Déambulation d'écriture sauvage*, cette journée est un temps de rencontre et d'échange entre professionnel(le)s du livre et de l'écrit autour de la pratique des ateliers d'écriture.

Nous introduirons le sujet sous un angle général pour aborder ensuite la thématique plus précise :

« Écrire dans la ville »

Il s'agit d'une proposition de discussion riche et ouverte qui nous permettra de rendre compte de la multitude et de la diversité du geste d'écrire, ainsi que d'évoquer les questions d'accessibilité et de reconnaissance de la pratique d'écriture.

Ce thème fait écho à *À la rue ! - Déambulation d'écriture sauvage* qui propose pendant une journée des temps d'écriture dans la rue animés par des professionnel(le)s à destination du grand public. Ainsi, nous aurons l'opportunité d'écouter le témoignage des membres de l'équipe sur cette aventure commencée il y a deux ans et en pleine expansion.

Nous aurons également la chance d'accueillir pour cette journée exceptionnelle consacrée aux ateliers d'écriture :

- **Géraldine Debus**, bibliothécaire, et **Patricia Monbel**, écrivain et animatrice d'ateliers d'écriture, qui ont porté *Les Chantiers, en attendant la médiathèque...* de Lezoux
- **Philippe Berthaut**, poète, animateur et formateur d'animateurs d'ateliers d'écriture, venu de Toulouse
- **Anaïs Rothman Escot**, écrivain et animatrice d'ateliers d'écriture, venue de Chambéry

Tous ces intervenants viendront enrichir cette journée de leur regard, nous parler de leurs pratiques d'écriture et de leurs expériences originales dans le domaine des ateliers d'écriture.

Objectifs de la journée

- réunir les différents acteurs de l'écriture et de la lecture
- fédérer un ensemble de professionnels de l'écrit
- échanger autour des ateliers d'écriture, de la place et du rôle de l'écriture dans la ville
- partager des expériences sur les pratiques de l'écriture en ateliers
- appréhender la place des ateliers d'écriture et de l'écrit dans le paysage culturel
- évoquer le rôle des médiathèques
- évoquer le travail en réseau effectué dans d'autres régions
- envisager des pistes de développement en région Auvergne

Objectifs généraux

- développer et soutenir la pratique de l'écriture en région
- renforcer la dynamique régionale de partenariat
- élargir le cadre des actions et améliorer la qualité des interventions
- faciliter l'identification de compétences et de savoir-faire et les renforcer

Publics

Journée ouverte aux animateurs d'ateliers d'écriture, aux professionnels du livre, aux étudiants, élus, médiateurs et agents de développement culturel et social.

Ainsi qu'à toute personne intéressée par le sujet.

La journée est en accès libre et gratuit sur inscriptions (voir modalités pratiques p. 13)

9h30 : accueil et installation.

10h : introduction de la journée et de ses enjeux par Emmanuelle Laurent de l'association ÉCRITS.

Écrire et faire écrire, oui d'accord, mais ? Proposer l'écriture de création dans la ville, dans les rues, pourquoi, pour qui ? Travailler en collectif, rassembler les énergies et les savoirs, pourquoi, comment ? Les enjeux culturels et sociaux de l'aventure.

Pour l'association ÉCRITS c'est le désir, tout à la fois :

- de faire connaître les ateliers d'écriture dans leur diversité, leur richesse, le plaisir et l'étonnement qu'ils procurent ; pour leur qualité et leur exigence ; pour la porte qu'ils ouvrent sur la littérature et la beauté dans la vie de tous ;

- d'aller à la rencontre du public et sortir des lieux clos, des lieux dédiés, des lieux protégés et aller vers l'espace public ; accueillir les habitués, ceux qui s'autorisent à écrire, bien sûr, mais donner la possibilité à ceux qui pensent que ce n'est pas pour eux de tenter l'expérience et d'y prendre plaisir ;

- de travailler en collectif pour être plus visibles et plus « forts », pour se découvrir et s'enrichir les uns les autres.

10h30 : « Écrire dans la ville : résonances et enjeux »

- Philippe Berthaut – *le Voyage à l'Atelier d'écriture*

Etre conduit à animer un atelier d'écriture reste quelque chose d'obscur. Obscur en ce sens qu'il recèle un mystère. Quand je dis « atelier » je ne parle pas de ces petits jeux d'écriture qu'on jette en pâture à un public qui ne serait pas capable de créer, mais de cet atelier où l'animateur s'engage complètement dans un partage de création. Dans son recueil « Inclus » Eugène Guillevic se demandant ce qui fait de lui un poète alors que tant d'autres ne le sont pas, répond d'abord par un « je ne sais pas » puis il avance « peut-être un rapport plus intime avec les mots de la tribu ». J'aime ce rapprochement de « mots » et de « tribu ». Et « intime » aussi. En atelier il y a du « même » et de « l'autre » constamment en interaction. Le « même » c'est le dispositif commun proposé, « l'autre » c'est ce que chaque participant en fait. C'est parce qu'il y a de l'obscur à l'œuvre que j'ai tenté de comprendre en multipliant les expériences pourquoi je ne suis pas resté à ma place de poète soucieux de sa seule écriture. C'est de cette démarche dont j'aimerais parler plus pour creuser cette interrogation que pour apporter des réponses.

- Anaïs Rothman Escot – *Quand la ville ne nous fait plus taire*

La ville parle de multiples langages (le langage commercial de la publicité, et enseignes, le langage de l'institution avec les codes et la signalétique, le langage du patrimoine avec les plaques de rues les commémorations et enfin celui de la contrebande du graffiti et du slogan.) Nous comprenons tous ces langages, les lisons quotidiennement sans toujours vouloir, mais la rue, le plus souvent nous laisse muets ou pire, elle nous fait taire.

Une reprise de la parole par l'écriture est alors toujours un soulagement, une joie pour ceux qui, à la grâce d'un atelier d'écriture ou à celle de leur propre pratique d'écriture s'amuse à renouer le dialogue avec la ville .

Où réside ce plaisir ? Quel est la nature de ce soulagement ? Quel nouveau langage produit-il ? Voilà ce dont j'aimerais peut-être pouvoir parler avec vous.

- Géraldine Debus et Patricia Monbel – *Présentations des ateliers d'art – Lezoux 2014-2015*

Le projet de construction d'une médiathèque intercommunale à Lezoux a été initié en 2012, par la Communauté de communes Entre Dore et Allier. Depuis 2014, « Les Chantiers, en attendant la médiathèque... » sont proposés aux habitants du territoire afin de favoriser dès à présent l'appropriation du futur équipement par les futurs utilisateurs.

C'est dans ce cadre-là que deux « Chantiers d'écriture - Chantiers d'art » se sont déroulés avec la population, un en 2014 et un en 2015, des ateliers de création littéraire et de pratiques artistiques.

En 2014 « la boîte à lire » a été réalisée par des habitants ; elle comprend neuf manuscrits mêlant textes et images. Ils constituent aujourd'hui les premiers livres des collections de la médiathèque. Plaisir d'écrire et de partager, cheminement artistique autour des thèmes de la maison et de la construction. Encadré par Patricia Monbel de l'association Page d'Art, il s'agissait de proposer aux participants un rendez-vous avec l'écriture et les arts plastiques permettant à chacun d'appréhender un lieu, de l'imaginer, le concevoir, le rêver en réalisant un livre.

En 2015, sept personnes se sont retrouvées autour de Patricia Monbel, pour poursuivre ce travail d'écriture, de création et de constitution des collections de manuscrits de la future médiathèque. Réalisation de sept leporello (livres en accordéon) « Des pas dans la ville », pour imaginer la ville en mots et en images : peinture, encre noire, photographies et formes architecturales.

Ces chantiers permettent non seulement de sensibiliser les habitants à la construction de la future médiathèque mais également de créer des rencontres autour des pratiques artistiques, de l'échange et du partage.

12h : échanges avec les participants

12h30 : pause repas

14h : « Écrire et faire écrire » - ateliers participatifs et travail de groupe

- Philippe Berthaut – *La relation personnelle à l'écriture*

Le poète argentin Roberto Juarroz nous dit qu'écrire c'est « continuer la cérémonie », que lorsque j'écris c'est à mon tour de continuer la narration. Rien de plus. Mais rien de moins. Nous entrons ainsi dans la machinerie très complexe de l'écriture. Nous y entrons mais nous y étions déjà, sans le savoir, par la parole. Chaque être parlant donne à entendre une écriture en attente d'éclorre. Chaque être parlant est au bord de basculer dans l'écriture. C'est toujours ce que l'on découvre en atelier. L'écriture est déjà là, avant même de la faire advenir. Mais alors apprenons-nous à écrire en atelier ? Et de quel « apprenons-nous » s'agit-il ? J'aurais tendance à penser que oui. Mais avant tout nous apprenons à « prendre » l'écriture, à nous en saisir là où nous sommes fragiles et démunis. Nous apprenons à nous en saisir et par un travail de chauffe (pas d'échauffement, trop fade) nous tentons d'atteindre une incandescence qui déclenchera les processus de création. Pour cela l'écriture poétique est un outil merveilleux qui permet d'aller vite et loin dans ce saisissement. D'abord il s'agirait de simplement faire le geste d'écrire le poème, de créer un précédent dans cette nouvelle relation à l'écriture et d'en garder mémoire pour les écritures à venir. Choisir le poème pour continuer la narration c'est se donner la chance de rencontrer et de raconter ce que Pierre Reverdy nomme « cette émotion appelée poésie ».

- Anaïs Rothman Escot – *Pas d'atelier sans littérature !*

« Animer un atelier c'est très facile. Ce qu'il faut absolument, c'est assumer. Assumer une posture d'animation littéraire. Je crois que, quel que soit le public il faut y aller franco : présenter des textes, des auteurs en quelques mots toujours. Lire les textes en ayant répété la lecture pour les faire sonner. Les lire fort et lentement en attendant un bon moment (compter jusqu'à 20 mentalement entre le moment où on dit qu'on va lire et le moment où l'on attaque). Il ne faut pas bâcler cela. Il faut faire honneur aux gens qu'on a devant nous. Les estimer capables de tout entendre de tout comprendre, et le leur dire. D'abord il faut créer une écoute. Créer l'écoute c'est créer les conditions de l'écriture. Et là encore, il faut assumer : en général quand les participants ont bien entendu un texte ils sont un peu émus et déclarent que faire pareil n'est pas possible. Là, leur donner absolument raison : faire pareil n'est pas possible car deux textes identiques produits par deux personnes différentes n'existent pas. L'écriture, comme la parole, comme le timbre d'une voix... reste l'expérience de la singularité, de l'unicité de l'homme et c'est ce que l'on cherche QUE CE NE SOIT PAS PAREIL d'un texte à l'autre. La littérature pour entendre l'absolue particularité de chacun. »

- Géraldine Debus (participation à confirmer de Patricia Monbel) – *Médiation des écrits des habitants du territoire de la CCEDA et du Pays Vallée de la Dore*

Ou : comment la bibliothèque peut valoriser les écrits des habitants d'un territoire (= les écrivains)

La France est le pays des écrivains (10 % de la population écrit). L'écrivain écrit. L'écrivain a été publié à compte d'éditeur. Le statut de l'auteur et de l'œuvre sont en train de changer. Des écrivains sont nés grâce à des publications initiales publiés sur le net (*After* d'Anna Todd) !

La bibliothèque peut être participative : elle propose aux écrivains du territoire de venir faire découvrir leurs écrits (poèmes, journaux intimes) à la bibliothèque :

- sélections de textes proposées sur des clés USB, des liseuses, dans une bibliobox ?
- moment de lecture à voix haute de textes écrits chez soi (poème, journal intime, nouvelle, conte...)
- lecture de textes en public par certains des écrivains, projet où l'atelier d'écriture est couplé à une formation « lecture à voix haute »
- café lecture / discussion sur le travail d'écriture
- ateliers d'écriture réguliers, thématiques (en lien avec la saison culturelle), avec publication de recueils ou réalisation plastique à partir des textes (collages, calligraphie...) à la suite / en même temps que l'atelier d'écriture
- concours d'écriture de nouvelles, de scénarios avec publication de recueils
- écriture collaborative sur le modèle des fanfictions par exemple
- aide à l'édition, édition d'un recueil annuel avec un tirage en nombre
- projet d'écriture à plusieurs avec un premier chapitre écrit par un auteur et chaque écrivain écrit un chapitre de l'histoire sous la conduite de l'auteur
- écriture et BD : ouvrir la porte aux dessinateurs et illustrateurs
- les autres écritures : Concours de tags et graffitis

L'atelier permettra d'inviter les participants à réfléchir à la manière dont la bibliothèque peut récolter les textes des écrivains, provoquer leur écriture, valoriser leurs productions et communiquer auprès du public ces textes qui pourraient faire partie des collections de la bibliothèque.

- Emmanuelle Laurent – *État des lieux des ateliers d'écriture en Auvergne et mise en réseau*

Depuis plus de dix ans, nous accompagnons l'écriture aussi bien individuelle que collective et nous sommes toujours plus convaincues de la force et de la richesse culturelles et sociales qu'elle apporte à chacun.

Pourtant, elle est rarement mentionnée dans les pratiques culturelles qui se « cantonnent » à la lecture, comme si lecture et écriture, dont les liens sont reconnus durant la période de leur apprentissage, n'allaient soudain plus de pair.

La lecture, outre ses objectifs pratiques, bénéficie d'un « label » culturel, devient une pratique culturelle tout public valorisée. L'écriture reste, pour le grand public, confinée à ses aspects pédagogiques ou purement fonctionnels. Sa pratique comme création culturelle est réservée à une élite, celle des écrivains. La pratique amateur, comme elle existe pour d'autres arts (musique, danse, peinture, théâtre...) n'est pas prise en compte.

Or elle est variée, riche, foisonnante, et est souvent accompagnée par des professionnels. Nommés habituellement « animateurs d'ateliers d'écritures », ils sont associés au domaine de l'animation, parfois de l'animation socio-culturelle, mais ne sont jamais reconnus comme des acteurs à part entière du champ culturel.

Les pratiques avec et autour de l'écriture demeurent donc trop souvent méconnues du grand public, des financeurs et des institutions. Il existe en région une véritable richesse culturelle qui demeure inexploitée et se perd.

Comment y remédier ensemble ?

16h : Synthèse et perspectives - échanges avec les participants

- **Emmanuelle Laurent – Association ÉCRITS**

www.association-ecrits.fr

« J'ai été libraire et j'aurais pu le rester, tout au bonheur d'être entourée de livres. La vie m'a emmenée en Hongrie et en Allemagne et j'ai cru perdre les mots. J'ai appris, appris pour que la langue redevenue plaisir et outil familier. Et puis je suis revenue "chez moi" dans le français. J'ai retrouvé le jeu et la fluidité. J'ai eu besoin de partager, de ne pas jouer seule. Et puis d'ouvrir, d'ouvrir, d'aller aussi à la rencontre de ceux pour qui écrire n'est ni un jeu ni un plaisir, et de les inviter.

C'est de cette volonté qu'en 2000 est née l'association ÉCRITS.

J'y anime des ateliers d'écriture et, depuis 2003, je suis également formatrice. L'équipe s'est étoffée au fil des années, nous sommes quatre maintenant. Notre jeu est sérieux finalement. Nous pourrions en rester là. Mais il y a le besoin d'ouvrir. D'ouvrir. De rencontrer d'autres animateurs, de réfléchir, travailler et construire ensemble. »

- **Patricia Monbel**

Écrivain, animatrice d'ateliers d'écriture, association Page d'art.

- **Géraldine Debus**

<https://www.facebook.com/pages/La-Future-Mediatheque-Intercommunale/369805996424246>

Bibliothécaire à la future médiathèque intercommunale de la communauté de communes Entre Dore et Allier (Lezoux).

- **Philippe Berthaut**

www.lachaufferiedelanguue.net

« L'atelier d'écriture est le lieu par excellence où peut se déployer l'intelligence intuitive du monde, et où cette intuition peut inventer ses territoires ».

Poète, chanteur, écrivain, comédien/lecteur, animateur et formateur d'animateurs d'ateliers d'écriture Philippe Berthaut est né en 1952 à Aigueperse (Puy-de-Dôme) et vit à Toulouse.

Après un DEA en Lettres Modernes et des études de linguistique, il choisit de mettre en mélodie les poèmes qu'il écrit et de les chanter sur scène. Il débute en 1972 avec un premier récital à la Cave Poésie.

En 1981 il fonde avec d'autres chanteurs, des enseignants et des responsables de salles de spectacle, Toulouse Action Chanson, l'une des premières associations en Midi-Pyrénées à créer des ateliers d'écriture...

Il anime de nombreux ateliers en direction de tous les publics, ainsi que de nombreux stages de formation (bibliothécaires, enseignants, animateurs de centres de loisirs, etc.)

Il est à l'origine de l'Atelier Recherche de la Boutique d'Écriture du Grand Toulouse dont il est le conseiller artistique.

Il partage la direction artistique de la Cave poésie René Gouzenne avec Elisabeth Champier-Vignat, Clara Girard, Serge Pey et Bruno Ruiz.

Bibliographie

Récits, poèmes

- Le Chant-Flipper, Tribu, 1981
- Treize lampes bleues seules éclaireront la ville, Privat, 1988
- Le Chanteur et son commerce, Le Léopard, 1991
- Récits du pays jonglé, La diagonale d'Espalion à Lavaur, L'Ether vague, Patrice Thierry, 1995, repris au catalogue des Editions Verdier
- Le Voyage aux lecteurs ou la Décameronde, La Renaissance, 1997
- Paysage déchiré, poèmes, N&B, 1997
- L'Enfance Labyrinthe, N&B, 1999
- Les Saisons Cayla in Anthologie, Tarabuste, 2002
- Abrupt, poème avec une gravure de Michel Cure, Trames, 2002
- Mes mains du bout de moi, avec des photos de Jean-Luc Aribaud, Les Imaginayres, 2002
- Le Pays jonglé- Récits et poèmes, Accord, 2003
- Otaries, poèmes avec des images de Jacques Brianti, Propos 2 éditions, 2003
- La Chaufferie de langue, Erès, 2005
- La Visitation d'écriture, N&B, 2005
- Le Champ de lave, Nouvelles Éditions Loubatières, 2008

Ouvrages collectifs

- 13, rue Carença, Le Ricochet, 2000
- Les Mots de l'exil en mémoire, Magyd Cherfi, Philippe Berthaut, Michel Baglin, Marie Didier, Abdelkader Djemai, Privat, 2007

Livres de textes écrits en atelier

- L'Empal'Odyssée, Le Léopard, 1993
- Petits cahiers d'écriture, Médiathèque Départementale 31, 1995-2005
- Éclats de VOA - Atelier d'écriture de la Verrerie Ouvrière d'Albi, Accord, 1997
- Le Grand Agglographe, Nouvelles Éditions Loubatières, 2007 / dix récits nés des ateliers de la Boutique d'écriture du Grand Toulouse

Édition numérique

- Seau rouge seau bleu sur publie.net, le texte du numérique contemporain
- Enregistré sous ... sur publie.net, le texte du numérique contemporain
- De quelques copeaux arrachés à la chevelure de l'ange-mélanges sur remue.net

- **Anaïs Rothman Escot**

<https://www.facebook.com/pages/Les-Machines>

Anaïs Escot écrit • Anaïs Escot écrit et anime des ateliers d'écriture depuis une vingtaine d'années. Sa conviction que l'écriture est un salut (simple et bon marché) ne cesse de grandir. Elle habite à Grenoble, et y travaille la plupart du temps. Ses dernières publications : « Maintenir Maintenant » mars 2014, « Un peu égal pareil que beaucoup », l'Impossible mars 2012 - « La migration des escargots », mai 2010, texte de théâtre montré dans le cadre des Arts du récit, Grenoble - « Epuisement du sol », remue.net, 2010 - « Brooklyn Indien », remue.net 2009 - « Liban », remue.net 2008.

à 5 ans, elle réclame à sa mère la suite des malheurs de Sophie, sans les malheurs

à 12 ans, elle se prend pour la marquise de Sévigné, robes et plumes.

à 22 ans, elle gagne par inadvertance un concours de nouvelles en présentant un texte queer.

à 29 ans, elle fait mijoter les enfants avec des albums éducatifs

à 40 ans, elle participe à la fondation Les Machines et les fait tourner si lentement qu'elle ne peut pas toujours les suivre.

Les Machines

Les Machines se sont constituées en 2005 autour de l'activité d'ateliers d'écriture littéraire. C'est, pour cette association loi 1901, la marque et la garantie d'une démarche artistique collective, et ambitieuse. En outre, ces ateliers financent tout le fonctionnement de la structure.

Ce sont des lieux de travail et de trouvailles autour de la lecture, et de la langue, poétique, romanesque, théâtrale. Les propositions artistiques sont faites, quels que soient les publics, avec la même certitude, que la pratique de l'écriture participe à l'éveil de la conscience et à la découverte d'une dimension nouvelle de l'existence.

Au gré des sessions d'écriture, des rencontres se sont faites, qui ont créé d'autres activités : lectures, projets artistiques et sociaux, éducation à l'image...

Les Machines sont des calechettes à mots, des dynamos à cutter et fils rouges, des massicotteuses et encolleuses du tout, des masticatrices de grâce.

Un jour, les Machines seront reconnues pour leurs capacités à faire émerger la parole des habitants, des citoyens, des travailleurs, des gens d'ici et de là-bas.

Les Machines ne font pas les trois huit mais sont toujours sur le pont.

Les Machines ne croient pas qu'il soit vrai que l'on est littéraire ou scientifique.

Les Machines mènent des rêves, mènent des plaisirs, les Machines mènent des projets, elles écrivent, elles aiment les livres...

Les Machines montent des étagères pour poser les livres.

Les Machines façonnent des dispositifs.

Les Machines ont pour ambition de résister à bien des découragements.

Les Machines ont un secret qu'elles ne dévoilent qu'à ceux qui veulent bien se prêter au jeu.

Les Machines sont à l'écoute, à l'envie, à l'amitié.

Les Machines sont des poèmes, elles aiment les directions et les chemins.

Les Machines sont des multiplicatrices de conjonction, des instigatrices de rareté, des fabricateuses de pistons et rouages de trucs.

Les Machines sont un collectif d'amoureux des mots avec le sens du décalage et du collage, qui ont envie de vivre, de créer, et de crévivre avec d'autres cette passion-là.

Les Machines sont une compagnie, une bonne compagnie.

Les Machines réunissent, font écrire, font entendre, les Machines lisent et relient des pages d'écriture encore fraîches ou tout à fait sèches.

Les Machines sont des usurpatrices sans vergogne, des engrenages de poésie, des fulminatrices de gaité, des tireuses essentielles et des dépasseuses de bornes.

Aux Machines, on accepte que toute chose ait un début.

Les Machines provoquent la rencontre.

Les Machines sont des muqueuses à joie, des voyageuses de la gomme, des spécialistes du sujet.

Les Machines peuvent passer beaucoup de temps à découper le contour d'une image.

Les Machines vont quelque part avec vous.

Bibliographie

Publications, rédactions, performances

- MAINTENIR MAINTENANT 365, direction éditoriale et contributions, 2014
- UN PEU EGAL PAREIL QUE BEAUCOUP, texte paru dans la revue L'impossible, 2012
- LA MIGRATION DES ESCARGOTS, texte de commande pour les Arts du récit, Grenoble, 2010
- IN FABULA, résidence artistique, Le Rize Centre mémoires et société, Villeurbanne, 2008-2009
- EPUISEMENT DU SOL, texte, publication sur le site de François Bon, remue.net, 2008
- BROOKLYN INDIEN, texte, publication sur le site de François Bon, remue.net, 2009
- LIBAN, texte, publication sur le site de François Bon, remue.net, 2006
- SAVON SAVANT, textes accompagnant l'expérience de physique « Film de savon », Palais de la Découverte, Paris, 2006
- BRIBES I et II, MAN WITH A VAN, textes et voix off, pièces vidéo de Denis Vedelago, commande de l'Hôtel des Arts du Var, Toulon, 2005
- DIS-CURSUS, textes et voix off, pièce vidéo de Denis Vedelago, commande de la médiathèque Kateb Yacine, Grenoble, 2005
- FAT CHAT, lecture performance, Salon de la Petite Edition, Crest, 2004
- A L'ENVERS, textes, lecture : la revue STALKER à La Maroquinerie, Paris, 2003
- LUCIEN ET ISEULT, texte, Edition du caillou, Paris, 2003
- FAR OUEST, texte, Edition du caillou, Paris, 2003
- LA PREMIÈRE RICHESSE, texte, Centre social des Etats Unis, Lyon, 2003
- UN ÉCHO, texte adulte, Edition du Caillou, Paris, 2002
- JOURNAL DU SOLDAT MONGOL ; MA VIE SANS LE L. ; Le çA, LE MOI, LE SURMOI ; LYON PARTDIEU - LYON PERRACHE ; SUREX ; PORTRAITS AUX MIROIRS ; TOUT TIENT TOUT ; textes parus dans la revue Revue Stalker, 2001-2007
- MADAME PHÔ DANS LE MÉTRO, texte jeunesse, Edition Motus, Caen, 2000
- COLLECTION TITOU LI, textes de commande pour la jeunesse, Edition. IMP, Londres, 2000-2001
- HOMME A FEMME, nouvelle, 1er prix Régional Universitaire, Grenoble, 1993

Traductions

- LES VERS SALUTAIRES, traduction texte, Oval Filmmacher, Berlin, 2007
- LES CHATEAUX DE LOUIS II, traductions audio, documentaire Eclectic Production, Paris, 2005
- MARIE-THÉRÈSE, traduction audio, documentaire, Eclectic Production, Paris, 2004
- CHER MAX, traduction texte, Oval Filmmacher, Berlin, 2003
- GRAND MÈRE MAERTENS, traduction texte, Rolli Films, Berlin, 2003
- L'ACCORDEUR, traduction texte, Production Jack Fébus, Paris, 2002
- LIEBEDIENER, (non publié) traduction du roman de Julia Franck, Dumont Verlag, Cologne, 2000
- ÇA VA MIEUX ? et ÇA ? C'EST MON NOMBRIL !, adaptation albums jeunesse, Editions Milan, Toulouse, 2000

RENCONTRE PROFESSIONNELLE Ateliers d'écriture : écrire dans la ville

Date et horaires :

Vendredi 9 octobre 2015 de 9h 30 à 17 h 00

Lieu :

CANOPE

15, rue d'Amboise

63000 Clermont-Ferrand

voir plan d'accès sur : <https://www.reseau-canope.fr/nous-trouver/academie/Clermont-Ferrand.html>

Contact :

Association ÉCRITS

Emmanuelle Laurent

Maison des associations – 2, boulevard Trudaine – 63000 Clermont-Ferrand

tel : 06 78 93 43 32 mail : ecritsasso@free.fr

Inscription :

à renvoyer par courrier à Association ÉCRITS

Maison des associations – 2, boulevard Trudaine – 63000 Clermont-Ferrand

ou à remplir par mail sur : <http://goo.gl/forms/wSRhEABURJ>

Nom :

Prénom :

Structure :

Statut :

Adresse :

Mail :

Tél :

Je m'inscris pour : la journée la matinée l'après-midi

Préférences pour les ateliers de l'après-midi (2 choix possibles)

Philippe Berthaut – *La relation personnelle à l'écriture*

Anaïs Rothman Escot – *Pas d'atelier sans littérature !*

Géraldine Debus – *Médiation des écrits des habitants du territoire de la CCEDA et du Pays Vallée de la Dore*

Emmanuelle Laurent – *État des lieux des ateliers d'écriture en Auvergne et mise en réseau*

Nous remercions les partenaires de cette journée :

- **La Médiathèque intercommunale de Lezoux**
et tout particulièrement Géraldine Debus



- **Canopé Clermont-Ferrand**
et tout particulièrement Marie-Adelayde Eymard



- **L'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand**
et plus particulièrement :
Delphine Fanget de BibliAuvergne
et
Isabelle Rouquet, responsable de la Licence professionnelle
"Métiers du livre: documentation et bibliothèques"



Nous remercions également la Ville de Clermont-Ferrand, la Région Auvergne et la DRAC Auvergne pour leur aide.

